

Damien Robitaille

Le clown « électriciste »

Damien Robitaille, *L'homme qui me ressemble*, Audiogram, ADCD 10199 (2006)

Patrick Douville

Number 135, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40984ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Douville, P. (2007). Review of [Damien Robitaille : le clown « électriciste » / Damien Robitaille, *L'homme qui me ressemble*, Audiogram, ADCD 10199 (2006)]. *Liaison*, (135), 56–56.

Damien Robitaille:

le clown « électriciste »

PATRICK DOUVILLE

LE 18 AVRIL PROCHAIN, avec sous le bras un premier album produit par Audiogram (Lapointe, Bélanger, Moffatt), un jeune Franco-Ontarien effectuera sa rentrée montréalaise sur les planches du Club Soda. Il y a à peine un an, une poignée d'initiés se demandait encore quoi penser de Damien Robitaille. Portrait d'une ascension – et d'un artiste – hors du commun.

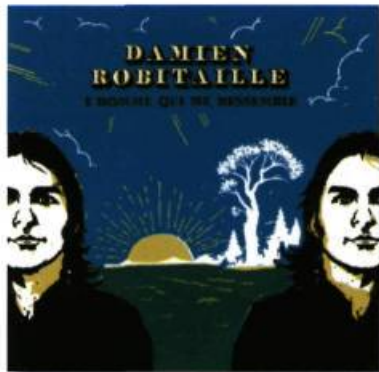
L'aventure commence bien timidement fin 2002, avec la parution d'un album autoproduit, simplement intitulé *Damien*.

La naïveté des chansons, tant dans le propos que dans la facture, amuse l'auditeur plus qu'il ne le séduit. De curieuses chansons où il est question de robots, d'astronaute et de démembrement. En revanche, il y a cet intrigant personnage sur scène : maladroit, confus, aussi insaisissable qu'attachant. Les quelques entrevues qu'accorde le jeune homme de 20 ans sont du même jus, si bien qu'une question s'impose malgré nous : avons-nous affaire à un talent rare ... ou à un schizophrène affublé d'une guitare ?

Si l'opinion du public se fait hésitante, il n'en est rien pour le principal intéressé et sa volonté de faire de la chanson son métier. En 2003, Damien Robitaille remporte le concours d'Ontario Pop et, du même coup, on lui offre la possibilité d'aller étudier à l'École nationale de la chanson de Granby, ce qu'il fait en 2004. Il participe au concours de l'endroit et atteint la finale sans toutefois mériter le grand prix, ce qui consterne plusieurs observateurs du milieu. Même scénario au Festival Chanson en fête de Saint-Ambroise : finaliste, couvert d'éloges, la victoire lui échappe étrangement. Qu'importe, la rumeur et la curiosité prennent de l'ampleur : qui est ce Damien Robitaille ?

Il faut néanmoins attendre 2005 et sa victoire aux 9^e Francouvertes à Montréal pour qu'enfin les médias s'attardent au travail de Damien Robitaille. Le concours est à peine terminé qu'Audiogram le courtise. Damien entame l'enregistrement d'un mini-album de six chansons, fruit de sa récente victoire aux Francouvertes. Les gens d'Audiogram supervisent le travail en studio de ce qui devient alors une maquette pour l'album à venir.

L'homme qui me ressemble paraît finalement le 17 octobre 2006. La critique est unanime : on encense les qualités du disque et, surtout, on célèbre l'avènement d'un créateur profondément original. Outre Pierre Lapointe, peu d'artistes ont bénéficié d'un bouche à oreille aussi favorable avant même la sortie d'un premier disque professionnel et très peu d'artistes ont suscité autant d'enthousiasme à leurs débuts. Si bien qu'aujourd'hui, Damien Robitaille donne encore des entrevues échevelées et nous risquons toujours dans ses spectacles d'apercevoir Beethoven en train de chercher ses clés. Mais plus personne ne doute de l'immense talent du jeune homme de Lafontaine.



L'Homme qui me ressemble

Ce premier disque propose 14 chansons, aux thèmes aussi diversifiés qu'étonnants, portées par des musiques tout aussi éclectiques. Il a beau adorer la géographie (« Mon atlas »), mesurer au millimètre près ce qui le relie au reste de l'univers (« Mètres de mon être ») et prendre le soin de nous présenter ses chansons dans une table des matières, Damien Robitaille déroute. Bien sûr, on y retrouve le sympathique « Porc-

épic », qui se dandine en rythme et bégaye dans le texte pour amuser les enfants ... et rassurer les adultes qui pourraient s'y reconnaître. On y croise aussi une femme « électricienne » avec son ragtime irrésistible. Attention, la panne de courant qui s'ensuit ne doit pas nous empêcher d'y voir l'émotion et la finesse d'écriture : « Son courant est parti, je suis seul dans le noir / je n'ai plus l'habitude de cette obscure solitude / alors j'allume ma chandelle et je vais penser à elle ».

Et il y a « Mètres de mon être », formidable dans sa construction. Des 20 centimètres cubes de sa boîte crânienne, Damien nous emmène au bout des 40 000 km que compte notre planète en passant par sa chambre, sa ville... pour en revenir ultimement aux dimensions illimitées de son imagination et, donc, à sa tête. Preuve que les chiffres comme la distance n'ont plus d'importance si l'on évolue : « c'est en ouvrant ma porte que je vais évoluer ». Et nous voilà, au détour d'une chanson *a priori* rigolote, devant une phrase aussi simple que belle, comme un credo.

C'est comme cela pour l'ensemble des chansons de ce premier album de Damien Robitaille. *L'homme qui me ressemble* est à la fois beau, émouvant, drôle et rafraîchissant comme le cahier de mathématiques d'un élève qui l'aurait rempli de dessins et de couleurs. Un rêveur pour qui le compas sert d'abord et avant tout à dessiner des pleines lunes plutôt que des cercles. Damien Robitaille allie à une sensibilité et une originalité hors du commun, l'envie de saisir un univers qui le dépasse, pour notre plus grand bonheur d'ailleurs.

Quand on pointe la lune, le fou voit le doigt ? Vous n'y êtes pas du tout. Regardez de plus près. Salut monsieur Astronaute... ■

Damien Robitaille, *L'homme qui me ressemble*, Audiogram, ADCD 10199 (2006).

Patrick Douville est réalisateur à la radio de Radio-Canada à Sudbury.